Conception et mise en scène de Baro d'evel

Du 9 au 15 juin 2023

du mardi au vendredi à 20h
samedi à 18h
le dimanche à 17h
relâche le lundi

Durée 1h05
Dès 9 ans

Sans cesse à la recherche d'un art total qui refuserait toute étiquette, la compagnie Baro d'evel n'a pas d'égal pour créer des mondes oniriques. Dans *Mazùt*, une scénographie en évolution permanente offre un décor idéal à un duo d'artistes en quête de l'animal qui sommeille en lui…

Tantôt humain·e·s, chiens ou centaures, parfois couple ou partenaires de hasard, un homme et une femme se jouent des mystères de la vie. Un peu déboussolé·e·s mais toujours inventif·ve et gracieux·ses, les deux interprètes nous livrent une vision de l'existence pleine de tendresse, d'humour et de poésie. Dans ce ballet loufoque se mêlent sans relâche danse, acrobaties, chant et musique.

Entre clownerie, recherche plastique et théâtre de l'absurde, les interprètes multiplient les métamorphoses et font de leurs portés, leurs cris lyriques et leurs peintures sauvages un langage intime qui exhorte au surgissement d'émotions souterraines.

Entretien avec le Baro d'evel

Qu'y a-t-il à l'origine de vos spectacles en général ?

Blaï Mateu Trias : Il y a souvent l'idée du rêve, dans le sens d'aboutir à un but. Quand nous avons démarré, nous sortions de l'école, nous étions en collectif, et le but était de rencontrer le public pour pouvoir jouer et exercer le métier d'artistes de spectacle. Puis chaque pièce devient le rebondissement de la pièce précédente, comme un pas de plus à chaque projet.

Camille Decourtye : Quand nous avons compris ce à quoi nous répondions pour une pièce, commence l'attente de la suivante. Et à chaque fois cela se conjugue avec l'espace que l'on imagine, le rapport aux spectateur·rices que l'on recherche, les matériaux, et un angle plastique. C'est de cela que va découler l'équipe. Quant aux thématiques, elles sont toujours liées à ce que nous sommes en train de traverser dans notre vie, très proches de nous. Ce sont souvent des questions philosophiques qui se croisent avec des questions d'espace.

Quand vous avez débuté avec l'étiquette « cirque » vous aviez déjà envie de déborder ce cadre ?

BMT : L'école du cirque est très polyvalente, nous n'étions pas des puristes. Il y avait des gens de notre âge qui étaient plus performants dans telle ou telle spécialité, c'est ce qui a forgé notre singularité, nous étions, par défaut dirais-je, dans la pluridisciplinarité dès le départ.

CD : Nous ne nous sommes jamais dit : sur ce projet-ci on va développer plus de danse, sur celui-là plus d'acrobatie ; la multiplicité des langages est pour nous une évidence, ce n'est pas une option à requestionner. Il nous paraît normal d'aborder un spectacle par tous les fronts que peut offrir le corps : la voix, le rythme, l'acrobatie ou la danse, notre rapport à la scène se trouve à la croisée de ces langages.

La danse a notamment pris de plus en plus d'ampleur dans vos spectacles.

BMT : Nos premiers spectacles ont eu lieu dans la rue, avec un rapport très fort au clown. Et c'est resté, même si je pense que cela s'est étoffé avec les années. Le mouvement a été beaucoup plus acrobatique qu'il ne l'est maintenant, un virage s'est opéré progressivement du fait de notre âge et grâce aux rencontres. Par exemple, la rencontre avec Maria Muñoz et Pep Ramis, lors de la création de *Mazùt*, nous a fait franchir un cap sur le plan du mouvement. Il·elles nous ont fourni des outils pour le travail chorégraphique sur lesquels nous avons apporté des dérivations issues de notre passé acrobatique.

Pouvez-vous décrire votre processus de travail ? Une fois que l'idée est là, comment cela se passe ? Y a-t-il une répartition des fonctions entre vous ?

BMT : Nous avons beaucoup d'idées mais la réalité nous amène souvent ce que nous ne savons pas ! Nous fonctionnons en faisant, défaisant, refaisant et refaisant encore. Nous travaillons beaucoup à partir d'improvisations et de gammes autour de la voix, du rythme, du corps. Auxquelles s'ajoutent de petites trouvailles de matière ou de peinture. Souvent, au départ, il y a aussi un questionnement autour de ce que nous venons de vivre sur les tournées précédentes. Par exemple, avant *Mazùt*, nous étions à la sortie de *Le sort du dedans*, notre premier spectacle sous chapiteau, qui a tourné trois ans : nous avions réalisé le rêve de monter un cirque en itinérance. Et nous avons alors eu envie de ressourcer notre langage. Nous avons rencontré Maria et Pep, et retrouvé Bonnefrite (surnom de Benoît Bonnemaison-Fitte, *ndlr*), artiste graphique et peintre qui avait collaboré aux affiches de *Le sort du dedans* et qui est alors entré au plateau. C'est par ces rebondissements personnels et par ces déplacements-là que s'est créé un nouveau langage chez Baro d'evel.

D'où provient le titre de *Mazùt* ?

CD : Nous étions en train de travailler avec du matériel provenant d'une ancienne usine pétrolière, dont des cartes du désert des années 60, grâce auxquelles des personnes recherchaient de l'or noir. Et nous avons établi ce drôle de lien dans la nécessité de recherche permanente ainsi que l'engagement qui peut porter à sa perte - comme le besoin d'énergie qui pollue la terre entière - avec la vie d'artiste ! Et nous avons appelé cela *Mazùt*.

Vous avez décidé de confier *Mazùt* à deux nouvelles·aux interprètes, c'est une première dans l'histoire de Baro d'evel.

CD : Nous l'avons décidé à un moment où dans la compagnie nous est venue l'envie de connaître l'expérience du « dehors ». Et *Mazùt* est une pièce dont nous sommes très contents, qui a une place très importante dans notre parcours. Nous avons trouvé artistiquement intéressant de la retrouver dans un exercice de transmission. Et le choix des interprètes a été une évidence : ce sont des personnes de notre âge, que nous connaissons bien, des artistes très polyvalent·es, qui

ont énormément de maturité de scène. Nous n'avons pas pensé à d'autres interprètes et il·elle ont tout de suite accepté.

© François Passerini

Biographies

Camille Decourtye
conception, mise en scène

Créatrice de Baro d'evel, Camille Decourtye est auteure et interprète de l'ensemble des spectacles de la compagnie. De son enfance auprès des chevaux, faite de voyages en roulottes et à cheval, elle garde la nécessité d'inventer un mode de vie et de recherche qui répondra à son besoin d'itinérance et de rencontres. Cela l'amène à se former dans les écoles nationales de cirque et à développer un travail d'expérimentation sur le mouvement et sur la voix. Elle continue d'affiner son lien et sa collaboration avec les animaux avec lesquels elle vit à partir d'un travail basé sur les principes de l'éthologie. Son besoin de dire l'invisible, de mettre en lumière ce qui nous relie dans ce monde abîmé, lui donne l'énergie de questionner dans chaque projet comment se cachent en chacun des artistes et des spectateurs les conflits et les arrangements complexes que nous faisons avec le monde. Son obsession du décloisonnement des langages, des rôles et des modes d'expérimentation fait de l'écriture de Baro d'evel une quête de métaphysique en mouvement.

Blaï Mateu Trias
conception, mise en scène

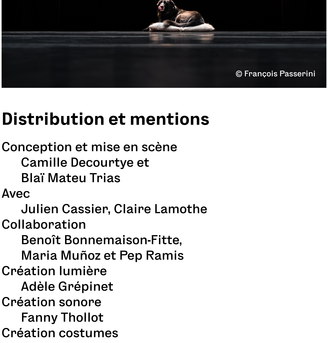
Créateur de Baro d'evel, Blaï Mateu Trias est auteur et interprète de l'ensemble des spectacles de la compagnie. Né à Barcelone, il grandit dans les courants artistiques catalans post-Franco, avec deux parents clowns. Avec le Circ Cric, les tournées aux côtés de Tortell Poltrona et les expéditions avec Clowns sans frontières, il développe un goût pour la croisée des langages. Il part à l'âge de 16 ans pour se former aux arts du cirque en France puis s'y installe. Sa rencontre d'une nouvelle culture ouvre sa perception des possibles mais aussi confirme son attachement à ses influences d'origine : la Catalogne, son architecture et ses peintres, un rapport politique au clown et à son regard bienveillant sur le monde, la générosité et l'audace des arts de la rue. Son sens du rythme et de l'espace est à la base de son travail de recherche et son obsession de la musicalité du mouvement génère des écritures chorégraphiques singulières. Son besoin viscéral d'expérimentation à travers la matière lui fait concevoir des espaces de jeu innovants et lui permet de questionner les formes d'écritures contemporaines avec Baro d'evel depuis 20 ans.

Julien Cassier
comédien

Suite à un parcours de circassien qui l'emmène très jeune sur les routes d'un cirque itinérant, il passe par le LIDO, l'école de cirque de Toulouse, avant d'intégrer le Centre national des arts du cirque dont il sort en 2001 comme voltigeur à la bascule et acrobate. Il collabore alors avec plusieurs collectifs dont Baro d'Evel, Cirk Cie, La Tribu Iota, la Cie Anomalie, La Clique ou la Compagnie 111. Avec l'envie d'allier corps et récit tout en partant de ses proximités rurales, il cofonde le GdRA en 2007, au sein duquel il crée danse et chorégraphie et conçoit divers agrès/scénographies dont il éprouve l'usage au plateau. Il cherche des engagements bruts et vifs sur scène. Pluridisciplinaire, il s'engage dans une pratique de l'enquête, enregistre films et sons, autant de matériaux ensuite transposés au plateau et aborde le texte et le jeu d'acteur dans nombre de ces pièces. Avec le GdRA, il crée la série *La Guerre des Natures*, enquête théâtrale à travers le monde, avec les volets *LENGA* en 2016, *YORI KURU MONO* en 2017 et *SELVE* en 2019.

Claire Lamothe
comédienne

Claire Lamothe débute son parcours au Conservatoire de Toulouse dont elle sort diplômée, et poursuit une formation pédagogique à la Manufacture des Arts pour obtenir son DE de professeur de danse contemporaine. Elle intègre ensuite le conservatoire royal d'Anvers en Belgique « Artesis » pour un Bachelor chorégraphique. En 2014, elle intègre la compagnie Ultima Vez dirigée par Wim Vandekeybus, pour le spectacle *What the body does not remember*. Fin 2015, elle participe à la création de *The basement* à Berlin pour la Cie DeDansers. Elle est ensuite interprète à Londres pour un projet dirigé par Hofesch Shechter et East London Dance, et chorégraphié par Becky Nambgaud. Elle participe à la création *Frolôns* de James Thierree pour l'Opéra Garnier. En 2016, elle rejoint le Baro d'evel pour une reprise de rôle dans *Bestias*. Elle est actuellement en tournée avec Baro d'evel pour le spectacle *Falaise* ainsi que dans la reprise de rôle de *Mazùt*.
En parallèle, Claire Lamothe développe des projets personnels avec L'obsidienne Cie à travers différentes collaborations et évolue dans les domaines de la danse et de la musique et du chant. Elle est en formation avec Martina Catella & Les glottes Trotteurs de Paris. Elle accompagne des artistes dans leur processus de créations, notamment Leila Martial, Camille Constantin, La Cie La vertu, Hélène Escriva entre autres.



© François Passerini

Distribution et mentions

Conception et mise en scène
Camille Decourtye et
Blaï Mateu Trias
Avec
Julien Cassier, Claire Lamothe
Collaboration
Benoît Bonnemaison-Fitte,
Maria Muñoz et Pep Ramis
Création lumière
Adèle Grépinet
Création sonore
Fanny Thollot
Création costumes
Céline Sathal
Travail rythmique
Marc Miraltal
Ingénierie gouttes
Thomas Pachoud
Construction
Laurent Jacquin
Régie lumière, régie générale
Louise Bouchicot

Régie son
Timothée Langlois
Régie plateau
Cédric Bréjoux
Directeur délégué / diffusion
Laurent Ballay
Chargé de production
Pierre Compayré
Administratrice de production
Caroline Mazeaud
Stagaire administration / production
Élie Astier
Stagiaire polyvalente
Constance Lacheret

Création 2012
Festival Montpellier Danse

Production
Baro d'evel
Coproductions
ThéâtredelaCité – CDN Toulouse Occitanie ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; Teatre Lliure de Barcelone ; le Parvis – scène nationale Tarbes-Pyrénées ; Malakoff scène nationale – Théâtre 71 ; Romaeuropa festival ; L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège
Accueils en résidence
ThéâtredelaCité – CDN Toulouse
Occitanie ; L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège
Avec l'aide à la reprise de la DGCA, Ministère de la culture et de la communication, du Conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse.

Coproductions de la création originale
Pronomade(s) en Haute-Garonne – Centre national des arts de la rue ; Théâtre Mercat de les Flors de Barcelona ; El Canal – Centre d'arts scéniques de Salt / Girona ; La Verrerie, pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon et le Festival La Strada à Graz (Autriche).

Avec le soutien de L'Animal a l'esquena à Celrà et de la scène nationale du Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan.

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées –
Méditerranée. Elle reçoit une aide au fonctionnement de la Ville de Toulouse.

© François Passerini

Agenda du TPM

Aperçus
Les publics du TPM sous les projecteurs
Venez découvrir les restitutions des projets d'action culturelle qui se construisent toute l'année avec le TPM, les établissements scolaires et les partenaires du champ social et associatif du territoire.
Jusqu'au 13 juin

Bob et moi
Alexandre Virapin / Collectif Bajour
et Jules Meary
Du 19 au 24 juin 2023
Hors les murs à Montreuil
Théâtre

On ne va pas se défiler ! — Montreuil
La Fauve & Arthur Sidoroff
Campement artistique ouvert à tou·tes du 11 au 22 juillet
La Prairie des Murs à pêches
Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle

Saison 23 - 24

Découvrez la programmation de la saison prochaine et réservez vos places dès le jeudi 15 juin !

Librairie éphémère

Avant ou après les représentations, découvrez notre sélection d'ouvrages liés aux spectacles, en partenariat avec la librairie Zeugma.

Bar / Restaurant

Pour boire un verre ou grignoter, La Cantine vous accueille avant et après la représentation.

Tarifs & abonnement

Plein 23 €

Réduit 17 €
(Habitant·es de Vincennes, Fontenay-sous-Bois, Saint-Mandé et Paris Xe, Xle, XIle, XXe, plus de 65 ans abonné·es des théâtres partenaires)

Super réduit 14 €
(Habitant·es de Montreuil et de Seine-Saint-Denis, moins de 30 ans, intermittent·es, demandeur·ses d'emploi, familles nombreuses)

Mini 8 €
(Étudiant·es, personnes bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur·rice, moins de 18 ans)

Abonnez-vous !

Carnet 8 places 80 €
Seul·e ou à plusieurs, choisissez vos spectacles au fur et à mesure de la saison.

Pass 6 places 48 €
Seul·e ou à deux, choisissez vos spectacles et les dates à l'avance.

Pass - 25 ans 15 €
Choisissez 3 spectacles et profitez d'un tarif de 5 € par spectacle.

TPM Théâtre Public Montreuil

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture

Montreuil.fr

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Région île de France